

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Commerce, Finance, Industrie, Propriété Foncière, Assurance

Publié par ALFRED et HENRI LIONAIS, éditeurs-propriétaires, au No 25 rue Saint-Gabriel, Montréal, Téléphone Bell Main 2547, Boîte de Poste 917. Abonnements: Montréal et Banlieue, \$2.00; Canada et Etats-Unis, \$1.50; France et Union Postale, 15 francs. L'abonnement est considéré comme renouvelé, à moins d'avis contraire au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur un avis par écrit, adressé au bureau même du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications simplement comme suit: **LE PRIX COURANT, MONTREAL, Can.**

VOL. XXIV

VENDREDI, 9 JUIN 1899

No 10

COMMERCE, INDUSTRIE, FINANCE

M. William T. Lundy, de Toronto est sous l'impression que l'on peut réussir à acclimater l'autruche dans la province d'Ontario et il se propose d'installer aux environs de Toronto une ferme pour l'élevage et l'exploitation des autruches.

A cette fin, il fait venir de Californie un troupeau de neuf autruches dont cinq adultes et quatre jeunes.

Une autruche qui a atteint toute sa croissance peut être plumée deux fois par année. M. Lundy estime de \$150 à \$200 la récolte des plumes à chaque opération.

Les Etats-Unis importent chaque année pour \$2,000,000 de plumes d'autruche de l'Afrique meridionale. Cette industrie est sous le contrôle d'un syndicat qui règle les prix à son gré.

Il y a actuellement au Etats-Unis, six fermes où l'on s'occupe de l'exploitation des autruches: quatre dans le Sud de la Californie, une dans l'Arizona et une dans la Floride.

C'est en 1882 que l'on a fait la première importation d'autruches, au nombre de 22 qui ont été revendues par les importateurs le Dr. Portheroe et E. Atherson à un syndicat anglais pour le prix de \$21,000.

The James Walker Hardware Co. vient d'être incorporée avec un capital de \$75,000 pour faire le commerce de machineries, outils, feronneries, machines agricoles, etc.

M. Alfred J. Brice, exportateur de beurre et de fromage, est de retour d'un voyage en Angleterre, en compagnie de son frère M. Ernest A. Brice.

Le Brésil est le grand producteur de café et l'histoire de son commerce commence pour Rio-de-Janeiro, en 1817, où l'en embarquait 63,936 sacs de café. En 1832, les expéditions s'élevaient à 478,950 sacs; on atteignit un million de sacs en 1840; en 1851, on dépassait deux millions de sacs, chiffre qui devait constituer la moyenne annuelle, jusqu'en 1875 où le total des exportations atteignit trois millions de sacs. L'année 1881 enregistra le maximum, c'est-à-dire 4,377,418 sacs; mais la production devait décliner pendant les années suivantes, par suite de l'épuisement des arbres.

Voici les chiffres de production et d'expédition du port de Santos:

En 1850	100,000 sacs	1871	500,000 sacs
1877	1,000,000	1884	2,000,000
1890	3,000,000	1894	4,000,000
1896	5,000 000	1897.98	6,000,000

Ces derniers chiffres de production paraissent définitifs, bien que